

Le monument est éclairé par une grande quantité de fenêtres et par quatre roses ornées de magnifiques vitraux, desquels tombe une lumière irisée de mille couleurs, lorsqu'ils s'illuminent des dernières lueurs de soleil couchant.

D'autres merveilles dans lesquelles l'art a traduit les grandes passions de l'âme, ranimé et exalté les passions généreuses, décorent la basilique.

Est-il rien de plus remarquable que les cent vingt-deux statues placées dans les sept rangs de niches superposées qui encadrent à l'intérieur les pieds-droits des portes de la façade, et trouve-t-on dans d'autres édifices plus de diversité que dans la décoration qui a été déployée sur les panneaux et les coifçons qui forment cette immense tenture?

Extérieurement, la façade principale de la basilique est l'une des plus splendides conceptions du XIII<sup>e</sup> siècle. Sa masse présente dans son ensemble un aspect grandiose où la richesse est partout et la surcharge nulle part; le mouvement ascensionnel est majestueux; la statuaire y déborde avec un luxe éblouissant; elle nous démontre combien était grand le génie créateur des artistes du moyen âge qui, avec une imagination sincère, a su faire vivre la pierre dans la multiplicité des détails et dans les deux mille cinq cents figures d'anges, d'hommes et de démons qui peuplent ses pinacles, ses galbes et ses entre-colonnements.

Commencée vers 1350, la partie inférieure, percée de trois ouvertures abritées par d'admirables voûtures surmontées de galbes aigus formant une véritable dentelle de pierre, était terminée en 1381; dix ans après, elle atteignait la galerie des rois, et les deux tours régulières qui s'élancent au-dessus de cette galerie à 83 mètres d'altitude, avec leurs ajours et les

quatre tourelles d'angles qui les accompagnent, furent achevées en 1428.

Le monument, qui jouissait d'une renommée universelle depuis le commencement du XV<sup>e</sup> siècle, fut sur le point d'être anéanti par l'incendie. Le 24 juillet 1481, deux ouvriers plombiers, les frères Le-goix, qui réparaient la toiture, ayant commis l'imprudence, leur journée terminée, de ne pas éteindre leur réchaud, celui-ci



Façade de la Cathédrale bâtie sur les plans de Jean d'Arbois au XIII<sup>e</sup> siècle.

communiqua le feu à la basilique et, en quelques heures, les combles avec leur galerie à jour, les cinq clochers du transept et les grands pignons furent détruits.

Le mauvais goût qui régnait au XVIII<sup>e</sup> siècle fut néfaste à la basilique. Sous prétexte d'embellissement, le chapitre dépensa des sommes énormes pour obéir aux exigences de l'époque; il détruisit d'abord